



Voilà trois ans que Bertrand Sebileau nous a quittés. Avant de partir, il avait commencé l'écriture d'une autobiographie que MJ a choisi de publier par épisodes. Sebil' adorait les courses d'Endurance, disons qu'il nous livre ici ses derniers relais, de son enfance à ses 20 ans. Alors que *Moto Journal* a récemment fêté ses 50 ans, il est logique de rendre hommage à l'un de ses enfants les plus attachants.

# Coup de poker, joker !

Il faut que je vous raconte l'oral de mon bac de français. Juste avant de rentrer dans la salle d'examen, Jack Nuzum, un superbon pote de cette fin des années 70 devenu avocat coté, m'attend avec son sac rempli de livres et sa liste. Il faut dire que dans plus de la moitié des matières, je n'ai plus d'ouvrages de référence depuis au moins trois ans, ce qui a notablement allégé mon sac en toile de l'époque. Fort d'avoir en ma possession mon sésame à l'examen, je pénètre dans la petite salle et tend, sur la demande de la correctrice, ma liste encore chaude des doigts de Jack. Elle me réclame ce qui pour elle est un titre et un nom d'écrivain et je cherche aussitôt, croyant bonifier

mes chances dans les compilations d'auteurs, le nom demandé, mais rend vite les armes et tends le sac à l'examinatrice lui demandant de choisir elle-même. Elle se saisit d'une œuvre complète d'un mec dont j'ai oublié instantanément le nom... Le temps alloué à l'examen du passage du livre demandé m'a permis de lire une fois le résumé du bouquin pour savoir de quoi ça parlait et le reste du temps, à trouver quoi à dire sur le paragraphe tiré du livre imposé. Je n'ai pas été trop nul et un 9/20 parfaitement anonyme m'a pleinement satisfait. Ensuite, sur fond de terminale par correspondance, ça été multitudes de petits boulots, ne serait-ce que

bonne, puisqu'une semaine après mon retour, j'avais deux propositions, une vers Nemours et une vers Montélimar. J'ai retenu celle de Nemours, suis redescendu à cette station-service avec ma minuscule canadienne et ai campé dans le parking de la station-service en attendant de trouver un hébergement plus durable. Rapidement, je me suis dégoté une piaule dans un foyer de jeunes travailleurs à Nemours. Je tenais, pour mes parents, à passer le bac et, après une nuit de travail, j'avais une heure pour parcourir la centaine de kilomètres qui me séparait de Poissy, lieu du passage de l'épreuve. Je ne suis arrivé qu'une fois en retard, à cause d'une chute due à du gazole qu'un



Debis earchit atetumquas sapelit omni undunt id et incipisquis nobit velianduci bereperovit dolecte molore.

arrêté pour laisser passer une voiture qui sort d'une rue à droite. Sans frein avant, je sais que je ne vais pas pouvoir l'éviter quand elle va déboucher. En face arrive un camion. Ni une ni deux, j'ai

réussi, avec tout le stress que ça engendre, moi, je venais juste le passer, sans aucune ambition de succès mais avec toute la décontraction que cela accompagne. Pour vous dire, dans chaque matière, j'ai rendu un magnifique dessin de moto, expert que j'étais à force de pratiquer dans l'art calligraphique et dans le sujet. J'ai même regretté de me séparer de certains, que je trouvais particulièrement réussis. ▲

À suivre...

MJ remercie Marie-Noëlle Bas et Anne Leneveu (Sebileau) pour les documents et archives.



*« Ni une ni deux, j'ai accéléré pour passer avant la voiture en passant à gauche du camion sans savoir ce qu'il y avait derrière. Il n'y avait personne, mais là, j'ai lâché un joker... »*

pour vivre et mettre de l'essence dans la moto. J'ai passé le bac en candidat libre en même temps que je travaillais de nuit dans une station-service d'autoroute du côté de Nemours. Pour trouver ce boulot, j'ai pris ma Yamaha 500 XT et ai parcouru toute l'autoroute du sud jusqu'à Marseille en m'arrêtant à chaque station pour proposer mes services. La méthode était

diéseliste avait répandu dans une épingle en arrivant sur Versailles. C'est après cette chute, qui avait provoqué la rupture de mon levier de frein avant, que j'ai joué le seul coup de poker à moto de toute mon existence. Je vous raconte la scène : je remontais la file de voitures qui était au ralenti en entrant dans Versailles et vois soudain qu'un automobiliste s'est

accéléré pour passer avant la voiture en passant à gauche du camion sans savoir ce qu'il y avait derrière. Il n'y avait personne, mais là, j'ai lâché un joker. Ce qui m'a éclaté quand j'ai passé mon bac, c'est le décalage total que je provoquais vis-à-vis des autres lycéens. Eux cherchaient à le



Magnifique image signée Yud Pourdieu Le Coz pour ouvrir un article MJ consacré à Bertrand en 2007?????